

Dossier de Presse





Lucrèce LUCIANI

La ballade du pendu du Niolu

format 110 x 180 mm – 144 pages

couverture à rabats de 85 mm

pelliculage mat – dos carré collé

éditions azoé, 2025

ISBN : 978-2-493651-10-5

15 €

En 1774, dans la Corse du Niolu, onze hommes sont arbitrairement pendus par la France, lors des derniers soubresauts de révolte qui ont suivi l'annexion de la Corse. Cet événement est resté vif dans la mémoire des Niolins, et une commémoration le célèbre chaque 23 juin à Calacuccia devant la plaque des onze noms apposée au couvent, lieu de l'exécution. Parmi eux figure un tout jeune homme de dix-sept ans, Marcu Maria Albertini. Si l'on n'en sait pas plus sur lui que sur les dix autres, son jeune âge a toujours ému, interrogé, inspiré surtout...

Il existe une association Marcu Maria, une chanson, un film, une bande dessinée, une pièce de théâtre. Il manquait un livre.

Entre conte Poétique et Histoire, le voici.



LUCRÈCE LUCIANI, écrivaine, a passé son enfance au Maroc et dans le Niolu de son père, Xavier Luciani, où elle retourne le plus souvent possible.

Elle a toujours entendu parler des « *impicati di u Niolu* », ce terrible épisode corse, avant d'en faire, à sa façon, le récit.



Accueil > Littérature > Brisés comme du vers

Littérature

Brisés comme du vers

La Ballade du pendu du Niolu, un récit poétique sur la fin d'un espoir républicain et indépendantiste corse

par **journalzebuline** 7 mai 2025



Lucrèce Luciani, célèbre la terre paternelle, la Corse, la Corse de la Corse, le Niolu, sa matrice de montagnes, de forêts des grands pins laricio, d'un fleuve tutélaire, le Golo. Le Pays Sombre. Le récit poétique qu'elle tisse revient sur un épisode sanglant de l'histoire corse. En juin 1774, onze patriotes furent pendus par les nouveaux conquérants, les Français. Une plaque commémorative de ces exécutions, apposée au couvent, est toujours visible à Calacuccia.

Les Corses n'ont rien oublié de cette fin tragique à la fois pour ces hommes mais aussi pour la république de Paoli; l'indépendance espérée. Le groupe polyphonique A Filetta la chante aussi. Ces insulaires sont les frères en humanité des pendus de la Balade de François Villon.

Parmi ces onze morts, Lucrèce Luciani a choisi d'évoquer le plus jeune d'entre eux, Marcu Maria Albertini, sans doute parce que l'enfance tient une place centrale dans ses textes. Lui qui a été assassiné à 17 ans, le texte retrace sa vie; de sa naissance dans une clairière jusqu'à sa mort. Il est « un poète des bois », un « enfant forestier ».

Il grandit dans la montagne, loin des hommes, au cœur de cette nature minérale et végétale que Lucrèce Luciani réinvente par son écriture faite de mots rares, précieux comme des pierres, d'images chatoyantes. La « poésie est la Création du monde, du cosmos ». Souvenirs des mythologies et des vers antiques.

Des pages historiques, tirées de plusieurs citations de Voltaire qui s'intéressa à la Corse dans un passage du Précis du siècle de Louis XV, ou de Diodore, de Rousseau, des notices sur la conquête violente, sanglante de l'île sont autant de contrepoints à la douceur panthéiste de l'enfance du héros sacrifié. Les arbres (le châtaignier, le laricio) magnifiés deviendront hélas lieu du supplice.

Brisés comme du vers

La Ballade du pendu du Niolu, un récit poétique sur la fin d'un espoir républicain et indépendantiste corse

Lucrece Luciani, célèbre la terre paternelle, la Corse, la Corse de la Corse, le Niolu, sa matrice de montagnes, de forêts des grands pins laricio, d'un fleuve tutélaire, le Golo. Le Pays Sombre. Le récit poétique qu'elle tisse revient sur un épisode sanglant de l'histoire corse. En

juin 1774, onze patriotes furent pendus par les nouveaux conquérants, les Français. Une plaque commémorative de ces exécutions, apposée au couvent, est toujours visible à Calacuccia.

Les Corses n'ont rien oublié de cette fin tragique à la fois pour ces hommes mais aussi pour la république de Paoli ; l'indépendance espérée. Le groupe polyphonique *A Filetta* la chante aussi. Ces insulaires sont les frères en humanité des pendus de la *Balade de François Villon*.

Parmi ces onze morts, Lucrece Luciani a choisi d'évoquer le plus jeune d'entre eux, Marcu Maria Albertini, sans doute parce que l'enfance tient une place centrale dans ses textes. Lui qui a été assassiné à 17 ans, le texte retrace sa vie ; de sa naissance dans une clairière jusqu'à sa mort. Il est « un poète des bois », un « enfant forestier ».

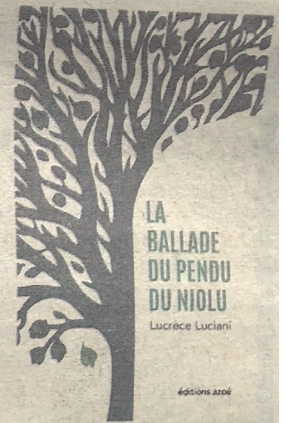
Il grandit dans la montagne, loin des hommes, au cœur de cette nature minérale et végétale que Lucrece Luciani réinvente par son écriture faite de mots rares, précieux comme des pierres, d'images chatoyantes. La « poésie est la Création du monde, du cosmos ». Souvenirs des mythologies et des vers antiques.

Des pages historiques, tirées de plusieurs citations de Voltaire qui s'intéressa à la Corse dans un passage du *Précis du siècle de*

Louis XV, ou de Diodore, de Rousseau, des notices sur la conquête violente, sanglante de l'île sont autant de contrepoints à la douceur panthéiste de l'enfance du héros sacrifié. Les arbres (le châtaignier, le laricio) magnifiés deviendront hélas lieu du supplice.

MARIE DU CREST

La Ballade du pendu du Niolu,
de Lucrece Luciani
Azoé - 15 €



Lucrece Luciani © X-DR



"La Ballade du pendu du Niolu", un ouvrage pour faire la lumière sur l'Impiccati di u Niolu



Dans ce récit paru en avril 2025 aux éditions Azoé, Lucrèce Luciani, écrivaine originaire de Calacuccia, alterne entre écriture poétique et repères historiques. Elle y retrace l'histoire de Marcu Maria Albertini, plus jeune des onze Niulinchi pendus par l'armée française, en 1774. Une manière de faire découvrir au plus grand nombre un événement historique et traumatisant, encore méconnu aujourd'hui.

Dans son 14e ouvrage, Lucrèce Luciani a voulu faire connaître l'Impiccati di u Niolu, événement historique aussi sanglant que traumatisant, qui reste, aujourd'hui encore, méconnu.

Tout d'abord, pouvez-vous rappeler ce qu'est l'Impiccati di u Niolu ?

Bien sûr. Ce terrible événement s'est déroulé en 1774, cinq ans après que la Corse a perdu la bataille de Ponte Novu. Entre-temps, les révoltes continuaient, notamment celles contre la présence française en Corse.

C'est dans ce cadre-là que onze hommes originaires du Niolu ont été pendus par l'armée française tandis que d'autres ont été envoyés au bagne, à Toulon.

Pourquoi avoir décidé d'écrire un ouvrage au sujet de cet événement sanglant de l'histoire du Niolu ?

Car j'en avais toujours entendu parler, mais rien de plus. Chaque année, au mois de juin, je me rends dans la maison de mon père, à Calacuccia. Il y a deux ans, j'ai assisté à la commémoration qui avait lieu au village et c'est là que j'ai découvert plus en profondeur ce qu'était l'histoire des pendus du Niolu, que je ne connaissais pas véritablement.

Je trouvais cet épisode historique vraiment méconnu et je voulais le mettre en lumière.

Y a-t-il, outre le fait de porter ce pan historique à la connaissance d'autrui, d'autres volontés qui ont motivé l'écriture de ce récit ?

Bien sûr. je suis attachée à la Corse, à son histoire et ses habitants. D'ailleurs, les premières pages du livre sont exclusivement réservées au Niolu. C'est une forme d'hommage à ce pays et à ceux qui y vivent. Par ailleurs tout cela m'émeut beaucoup et j'ai été particulièrement

(suite)

Irène Ahmadi
18/08/2025



« Un livre d'hommage à ce pays »

« Un mélange entre récit poétique et repères historiques »

touchée par le plus jeune des pendus, Marcu Maria Albertini, qui n'avait que 17 ans. Beaucoup de choses existent à son sujet : une association, un film, une pièce de théâtre... Mais il n'y avait pas encore de livre. C'est désormais chose faite.

Comment avez-vous retracé le parcours de ce jeune homme, qui remonte au XVIII^e siècle ?

Justement, cela est loin d'être évident et mon style d'écriture est plus poétique que romanesque. Tout l'ouvrage est d'ailleurs une alternance entre récit poétique appuyé sur l'histoire avec un grand H, qui vient comme un socle soutenir la narration. Un certain nombre de pages permettent de livrer des indications sur des repères historiques. Cette façon d'écrire est d'ailleurs aussi une forme d'hommage au Niolu qui est une terre réputée pour ses joutes oratoires.

Quelle histoire raconte ce livre ?

Il raconte la vie et le destin de Marcu Maria sous un prisme poétique. Il s'agit d'un jeune homme qui a toujours vécu dans la forêt entouré de figures mythologiques et de pins laricio qui lui ont tout appris sur la vie et le monde qui l'entoure. Il était le seul être humain dans cet environnement naturel et sauvage. En grandissant, Marcu Maria a voulu aller au-delà de la forêt, malgré les avertissements des pins laricio qui l'avaient prévenu que cela était dangereux.

Comment avez-vous mêlé poésie et destin tragique ?

J'ai continué ce récit poétique en imaginant la façon dont cela pouvait mener ce jeune homme à son destin tragique. Un jour, il franchit les limites de la forêt et descend dans le Golo ? Il y voit des Corses se faire massacrer. Quand l'armée française se retire, il se rend au bord de l'eau et tombe sur un jeune homme mort. Il s'identifie à lui et est comme aimanté à ce dernier.

Il l'enterre et lui prend son fusil, sauf qu'au moment où il compte retourner dans la forêt, des soldats de l'armée française le voient. À l'époque, détenir une arme était interdit.

Voilà comment Marcu Maria Albertini se retrouvera pendu aux côtés des dix autres Niolins.

«La ballade du pendu du Niolu » : un conte poétique et historique de Lucrece Luciani



Philippe Jammes le Dimanche 14 Septembre 2025 à 17:49

Ecrivaine aux racines niulinche, Lucrece Luciani revient sur un épisode marquant de l'histoire corse : Impiccati di u Niolu, les pendus du Niolu dans ce livre paru aux Éditions Azoé dirigée par Carole Lenzini (Cargese). L'autrice Lucrece Luciani mêle conte poétique et histoire pour raviver ce souvenir fort. Rencontre



Un mot sur vos racines corses?

J'ai des racines dans le Niolu, de Calacuccia et plus précisément Bonamanacce de par mon père Xavier Luciani. Son père Charles Luciani était militaire, parti au Maroc dès les années 1930 avec toute la famille élargie. Son grand-père Xavier était berger sur ses terres corses. Sa mère, dont je porte le prénom et qu'il a perdue dès ses trois ans, est du village au-dessus, de Lozzi.

Votre parcours?

Une enfance au Maroc, puis un exil en France à la fin de mon adolescence. Un bac passé à Avignon et des études de philosophie et de psychologie à la faculté d'Aix-en-Provence. En 1983, ouverture d'un cabinet privé de psychanalyste à Aix. J'ai alors publié plusieurs articles de psychanalyse. À partir de 2002, j'ai effectué plusieurs allers-retours entre Algérie et France où j'écris et publie sur les deux rives. Depuis l'âge de quinze ans, je viens régulièrement en Corse, le pays de mon père.

Comment êtes-vous venue à l'écriture?

J'ai toujours écrit. Dès mes trois pommes. D'abord des poèmes adressés à mon père puis des récits dès ma douzaine d'années. Je faisais moi-même la couverture, les dessins. Quelques-uns ont survécu aux nombreux déménagements. J'adorais les cours de français et l'épreuve de rédaction. Je suis venue à l'écriture, je crois par un très profond goût des mots. Je ne cherchais jamais leur signification dans le dictionnaire. Je les laissais infuser en moi et j'inventais des histoires autour. Même chose pour des images ou des scènes pouvant me frapper: Je ne cherchais pas leur signification mais je me laissais happer et ça fusait dans mon imagination.

Vous avez une longue bibliographie... Pourquoi sortir ce livre sur les pendus du Niolu aujourd'hui?

J'ai toujours entendu parler de l'épisode des Pendus du Niolu mais assez vaguement à vrai dire jusqu'au jour, récent, où venant fortuitement au mois de juin, j'ai assisté à la

Commémoration annuelle du 23 juin au couvent de Calacuccia. J'ai eu l'idée assez forte d'écrire un livre sur cet événement et déjà précisément sur Marcu Maria dont le jeune âge m'avait émue. Mais une idée, des idées j'en ai à foison (rire), ça ne suffit pas pour écrire un livre. C'était néanmoins en moi et quelques jours après je suis partie pour Porto et en descendant le col de Vergio en voiture, j'ai aperçu une maison forestière abandonnée avec un pin Laricio devant une fenêtre. Pour moi, tout de suite, ça a été « un arbre à sa fenêtre », j'ai écrit tout un récit dans ma tête. Au retour, je me suis arrêtée pour aller voir ce personnage et les jours suivants ça s'est croisé avec Marcu Maria. Le pin c'était lui! Sa métamorphose! Je ne savais pas du tout comment j'allais nouer tout cela mais c'était parti! Un désir fou d'écrire cette histoire, il me faut toujours ces deux fils pour tous mes ouvrages: l'idée et le désir, ce n'est pas très original.

Un livre issu d'une collaboration aussi...

Dans le travail avec Carole Lenzini, l'éditrice, j'étais très « branchée » sur cette fenêtre. Le livre était écrit comme il est publié actuellement avec tous ses mots mais grâce à Carole, il a pu devenir plus fluide... elle m'a suggéré une nouvelle alternance de mes paragraphes car j'écris mes textes sous la forme de fragments. Et alors, quasiment sous mes yeux, le récit s'est vraiment mis à couler, comme le Golo, comme ce que je souhaitais en fait. C'est elle aussi qui a eu la fameuse idée de mettre un onglet noir aux pages Histoire qui alternent avec le récit de Marcu. Ce livre est vraiment une collaboration entre nous, reflétant fidèlement ce que l'auteur et l'éditeur peuvent s'apporter l'un à l'autre.

Livre historique ou conte?

C'est une alternance entre Histoire et conte poétique. Il y a plusieurs personnages: Marcu Maria, petit bonhomme de pin, les Pins Laricio, la Vouivre au Golo, Sybille, dans sa grotte, les animaux, les sources, la flore de la forêt Valdu Niellu

L'écriture de ce livre vous a-t-elle amenée à faire des recherches? *

Oui. Beaucoup de recherches en Bibliothèque et j'adore ça. Il fallait que « j'assoie » le contexte historique et sociologique de la Corse au XVIII^e siècle. J'ai tout appris et tout découvert. Par exemple, Voltaire qui a écrit sur La Corse et qui loue le courage des Corses à la terrible bataille de Ponte Novu! Une pépite, non?

Qui donc était Marcu Maria Albertini.?

On ne sait rien sur Marcu Maria Albertini sauf qu'il était vraiment très jeune, dix-sept ans et même 15 ans selon d'autres sources, très ténues. C'est ça qui m'a emmenée dans ce récit. Dans le Niolu, le souvenir est intact. Il se transmet chaque année avec la Commémoration.

Une chanson, un film, une pièce de théâtre, une bande dessinée raconte ce drame. Étonnamment aucun livre ne semble avoir été écrit sur le sujet?

Non, aucun livre sur le sujet. Azoé et moi, on est les seules et les premières. J'espère que ça va inspirer d'autres auteurs.

Aix-en-Provence Culture

5
La Provence
Mardi 23 septembre 2025

Lucrèce Luciani transforme le drame des pendus corses du Niolu

Dans cette "prose poétique" à l'imagerie saisissante, l'autrice ressuscite l'histoire tragique de onze Corses pendus en 1774 par la France conquérante. Un hymne panthéiste à la beauté sauvage du Niolu.

Dans son cabinet aixois de psychanalyste, Lucrèce Luciani avait affiché une maxime provocante : "Écouter, c'est le contraire d'entendre". Reconvertie à temps plein dans l'écriture depuis 2013, cette poétesse de 73 ans applique cette philosophie de l'attention à sa création littéraire. Son dernier ouvrage, *La ballade du pendu du Niolu*, paru aux éditions aixoises Azoé, en témoigne avec une intensité saisissante.

Tout part de ces onze Corses désignés au hasard par la France conquérante, "pour l'exemple", dans la Corse du Niolu de 1774 qui vit alors les derniers soubresauts de sa révolte. Ils finiront pendus à un châtaignier, et symbolisent encore aujourd'hui l'espoir sacrifié d'indépendance dans la mémoire de cette micro-région montagnaise souvent considérée comme le "cœur spirituel" de l'île. Parmi ces onze, Marcu Maria Albertini, le plus jeune, a 15 ou 17 ans. On ne sait rien ou presque de lui, alors Lucrèce Luciani se plaît à imaginer sa vie.

Un drame historique revisité

Cette approche n'est pas nouvelle chez Luciani. Elle avait déjà exploré les vies oubliées dans un précédent livre consacré à *La petite-fille-aux-feuilles-mortes*, écrit à partir d'une photo célèbre prise au Jardin du Luxembourg. Et dans un autre encore consacré à Sainte Wi-



Lucrèce Luciani, écrivaine aixoise, présente son dernier livre "La ballade du pendu du Niolu".
/ PHOTO DENIS THAUST

borade, patronne méconnue des bibliothécaires du christianisme primitif, découverte par hasard lors d'un voyage à Saint-Gall en Suisse. "Pour moi, les livres ne sont jamais morts, même si on ne les ouvre jamais, affirme avec conviction celle qui a aussi vécu au Maroc et en Algérie. Ils sont là avant les hommes, dans les arbres. Ils n'ont rien à faire des hommes et ils continueront après eux." Cette philosophie transpire

dans son écriture. Très grande lectrice, admiratrice de Mallarmé et de Rilke, qui fréquente assidûment les bouquinerie aixoises où se dénichent "des pépites à 2 euros", Lucrèce Luciani déploie une "prose poétique" à l'imagerie saisissante - les croupes des chevaux y sont "luisantes comme les bagues des châtaignes", les cheveux "frisés de caresses"... De Marcu Maria, elle fait un enfant sauvage, plus précisé-

ment un enfant de la forêt, dont la mère a été engloutie par un arbre à l'accouchement. Il est élevé par les pins Laricio, parle aux animaux et tout le livre est irrigué d'une vision panthéiste de la nature, comme un remède aux prétendues transcurrences des nations et des religions qui justifient toutes les violences. Une manière d'aborder l'âme du Niolu, "où des lacs s'enfilent comme des bagues rutilantes", une terre de poètes où les ber-

Les éditions Azoé, c'est quoi ?

Petite maison d'édition indépendante aixoise fondée en 2019 par Carole Lenzini, graphiste au départ, les éditions Azoé comptent une vingtaine de titres (littérature et poésie), au catalogue, fabriqués en France dans le respect de normes environnementales. On lui doit notamment le frappant "Décide ou décide" de l'Aixoise Karine Van Cayzele, paru l'an passé et adapté sur les planches du Ruban vert, évoquant la reconstruction après avoir vécu des abus sexuels enfant. Carole Lenzini les choisit "au coup de cœur", et chaque auteur devient membre d'un collectif qui se réunit de temps en temps pour réfléchir à la recherche de subventions, de prix littéraires... Renseignements sur le site d'Azoé.

gers s'affrontaient traditionnellement lors de joutes de vers. Entrecoupé de citations méconnues de Voltaire, Rousseau ou Ovide sur l'île de beauté, de quelques photos et extraits de documents qui évoquent la répression sanglante menée par la France (qui ira jusqu'à ordonner de brûler châtaigniers, vignes et oliviers), le récit confronte la poésie de cet enfant au cœur pur au fracas terrible de la guerre.

Malik TEFFAHI-RICHARD
mtrichard@laprovence.com

"La ballade du pendu du Niolu", de Lucrèce Luciani, Éditions Azoé, 141 pages, 15 €.

En bref

CONFÉRENCE

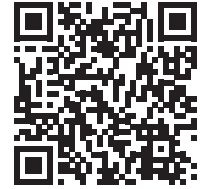
"Marseille et la mer, une longue histoire"

L'Aixois Jean-Marie Homet, à la fois docteur en histoire et capitaine au long cours, a publié récemment aux Presses universitaires de Provence un livre amoureux des bateaux : *Marseille, le monde des bateaux*. C'est sa passion pour le port et les différents navires qui y passent qu'il viendra partager le jeudi 25 septembre lors d'une conférence. Lors de cette rencontre, il propose de retracer 2600 ans d'histoire, "depuis le port niché dans la petite calanque du Lacodon jusqu'aux immenses darses de Fos destinées à accueillir les géants des mers".
Conférence ce jeudi 25 septembre à 15h, au temple protestant, 4 rue Villars à Aix. Participation de 10€ pour soutenir l'action de la radio chrétienne Dialogue RCF.

ATELIER POLYCHROME Mount Venturi, un voyage photographique signé Étienne Pierart

Auteur photographe reconnu sur la scène internationale, Étienne Pierart a travaillé pour de grandes organisations et parcouru plus de 100 pays. Depuis plus de vingt ans, il explore des thématiques riches et variées : l'arbre et l'arborescence, les pôles Arctique et Antarctique, la photographie aérienne, le mouvement, le corps et la danse. Son travail conjugue sensibilité artistique et maîtrise de procédés rares tels que le tirage Fresson au charbon, le platine/palladium ou encore l'héliogravure. Vernissage jeudi 25 septembre à partir de 18h. Le Quinze Quinze, 1515 route du Puy-Sainte-Réparate, Aix. atelierpolychrome.fr.

LE BLASON Kévin Thiévon en dédicace



DA LEGHJE È DA SCOPRE

présentée par Dominique Agostini

Da leghje e da scopre consacré aux nouveautés littéraires corses.

♡ SUIVRE

🔗 PARTAGER

📡 FLUX RSS

Episodes



17 octobre 2025

N°99. L. Luciani. La Ballade du pendu du Niolu. Récit poétique. Editions Azoé



15 min



Un récit poétique autour du drame historique survenu dans le Niolu en 1774, c'est ce que propose de découvrir Dominique Agostini avec l'ouvrage de Lucrèce Luciani.

Droits image: L. Luciani



À l'ombre des LARICIO Entre Histoire, Conte et Récit

Il y a dans « LA BALLADE DU PENDU DU NIOLU » de Lucrece LUCIANI publié aux éditions Azoé... un souffle ardent, bruisant, une sensualité charnelle et tendre, une poésie de chaque instant, de chaque mot, élu avec amour et dévotion.

Le Dieu Pan n'est pas loin

La cruauté de l'homme non plus

Entre Histoire, conte et récit... mythologie, le livre est une déclaration d'Amour au pays du NIOLU – celui du père – aux pins Laricio, au Golo et ses eaux bleu verveine... à la terre fiévreuse et sèche, à la pierre tranchante, la forêt dense et noire comme la nuit, comme une mer d'encre...

foisonnante de vies.

À cette terre Corse « Cynros » du temps des Grecs.

Cette terre qui suinte et ruisselle d'antiques Chants d'amour et de guerre.

Si son récit prend ancrage dans un fait historique, les onze pendus du Niolu à Calacuccia, lors de l'annexion de la Corse par la France, un 23 juin 1774...

ce n'est qu'un prétexte à une épopée fantastique et initiatique, celle de l'élu : MARCU MARIA.

L'enfant nu, élevé par la « petite bichette », abreuvé par Poésis.

Bercé par le clapotement du Golo, le frémissement du vent dans les Laricio, le silence habité de la forêt.

Plus qu'un récit, il s'agit d'un conte venu des Mille et Une nuits de Lucrece Luciani quand Poésis l'appelle...

Depuis la lune douce et pleine.

Lisez... lisez et relisez cette ballade dans le cœur du Niolu.

Elle a par moments, des accents de Hermann Hesse

Dans le goût absolu de la nature, de la solitude, de la quête de soi et de la liberté.

Promenez-vous

Écoutez...

Écoutez danser les Laricio, écoutez danser les mots...

Apprenez des petits bouts d'histoire glissés entre les pages...

Ils étaient onze

Onze pendus, sacrifiés arbitrairement pour la conquête d'une terre

Dont un enfant de 17 ans.

Marcu Maria Albertini

Recensions critiques & témoignages

Claude Louis-Combet

poète (1932-2025)

juin 2025

C'est dans un état de grande ferveur et de constante admiration que j'ai lu votre Ballade du pendu... J'ai goûté, avec un bonheur émerveillé, votre sens profond de la nature et des mythes et fantasmagorie que vous lui rattachez. J'ai retrouvé, à un haut degré d'expression poétique, vos thèmes de prédilection, abordés dans votre Wiborade. Et je puis vous dire, tout simplement combien vous m'avez fait vibrer. Je me suis plongé totalement dans votre imaginaire et reste, à présent, sous le coup de l'émotion. Votre livre est magnifique et je souhaite très fortement qu'il fasse son chemin parmi les lecteurs prédisposés à l'entendre. Vous m'avez apporté, chère Lucrèce, un moment de vrai bonheur.

A dire de
Claude
Louis-Combet

C'est dans un état de grande ferveur et de constante admiration que j'ai lu votre Ballade du pendu... J'ai goûté, avec un bonheur émerveillé, votre sens profond de la nature et des mythes et fantasmagorie que vous lui rattachez. J'ai retrouvé, à un haut degré d'expression poétique, vos thèmes de prédilection, abordés dans votre Wiborade. Et je puis vous dire, tout simplement combien vous m'avez fait vibrer. Je me suis plongé totalement dans votre imaginaire et reste, à présent, sous le coup de l'émotion. Votre livre est magnifique et je souhaite très fortement qu'il fasse son chemin parmi les lecteurs prédisposés à l'entendre. Vous m'avez apporté, chère Lucrèce, un moment de vrai bonheur.

“ Il y a en Corse un endroit plus corse que la Corse. Sa quintessence de diamant noir. Le Niolu ou « le pays sombre » qui doit son nom à sa chevelure de pins noirs, Pins Laricio. Un pays jais d'or où les roches sont mauves, où les montagnes violâtres tutoient les cieux, où les rivières sont les diaprés de l'écharpe d'Iris en personne, son arc-en-ciel grec. Un pays qui vous suffoque de beauté qui s'accroche à vos yeux jusqu'à les sertir, jusqu'à les crever et sans cesse vous en redemandez.

Le Niolu, une vallée sauvage ouverte comme une paume de main où cascade le fleuve du Colo, sa ligne de vie. On n'y rentre pas comme dans un moulin, on y pénètre seulement par deux accès vertigineux. À un des bouts, le col du Vergio qui ne pense qu'à revêtir son manteau de neige glacée, à l'autre, le défilé de la Scala de Santa Regina et ses blocs de roches magnétiques irradiées de lumière pourpre ou de mica noir dès le crépuscule.

“ 1774. Encore une nuit de tempête.

Pas une étoile où danser, toutes soufflées par le fouet d'un vent en bataille.

Des nuages en masse informe qui défilent au pas de charge sans avoir le temps de rêver.

Entre leurs nuées déchiquetées on aperçoit parfois la lune et sa lueur dérisoire dans ce chaos dantesque. En bas, c'est le fracas des armes, les lueurs rouges de la poudre, les cavalcades, les hurlements, les gémissements. Il y a des femmes qui crient, des enfants aussi. Des hommes qui gueulent, qui ordonnent, qui insultent.

Des bruits odieux de coups, des bois qui craquent dans de sauvages incendies, des visions que même la lune ne peut voir. Elle s'est posé une taie grisâtre sur la face et elle fait comme les habitants de son pays, elle subit la terreur. Elle aura sa revanche!

C'est exactement cette nuit-là que onze Niolins seront désignés pour être pendus tandis que plusieurs dizaines seront déportés au bagne de Toulon.

Seuls onze seront pendus.

Comme ça! Désignés au hasard. Pour l'exemple comme l'on dit. Sans procès ou peut-être une parodie de procès. Hop dans le sac.

En face les soldats français se frottent les mains. Allons, la révolte est matée.

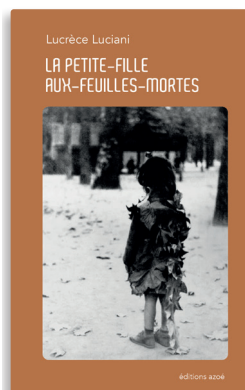
Le matin qui n'a pas envie de se lever finit par arriver. Sans un pétale de soleil.

Il ne manquerait plus qu'il apporte des fleurs! Le matin ce jour-là est gris comme une eau sale, blafard comme un mourant. Plus haut dans la vallée, les Pins Laricio sont encore plus noirs que de coutume. On les sent raidis de fureur, pour un peu on les entendrait siffler de colère. La forêt n'est pas seulement silencieuse, elle est désormais mutique.

Pas un son d'oiseau ne sort de son bec.

La nature entière est claquemurée.

Ouvrages de Lucrece Luciani déjà parus aux éditions Azoé



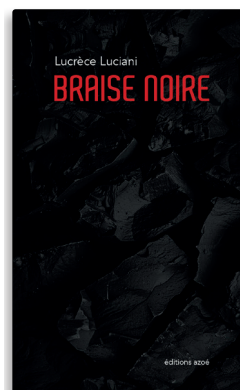
978-2-493651-03-7
11 x 18 cm + rabats
128 pages
récit poétique
2024

15,00 €

LA PETITE-FILLE-AUX- FEUILLES-MORTES

“ *Petit ange d'or noir
aux ailes feuillues
foliées, froissées,
froufrouées, frémies.
Petit ange
de dos,
sans annonce, sans résurrection.
Ange déchu pour d'aucuns,
pas pour moi.*

Photographie © Édouard Boubat
« La petite fille aux feuilles mortes »
Jardin du Luxembourg, Paris 1946.



978-2-493651-08-2
11 x 18 cm + rabats
142 pages
récit poétique
2024

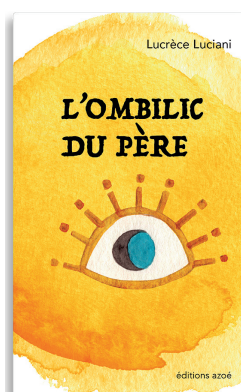
15,00 €

BRAISE NOIRE, c'est la rétrospective du suicide d'une adolescente qui a passé toute son enfance dans la poésie du monde et des mots. La mort n'aura pas voulu d'elle. À un cheveu, à un mot près sans doute. C'est brut, ça va au but, c'est coffré comme décoffré. C'est elle !

“ *J'écris pour mon père,
je lis pour les garçons.
Voilà à peu près le partage
de mes eaux enfantines
où je fraie et frétille.*

L'OMBILIC DU PÈRE

“ *Les yeux sont si drôle de chose. Ils ont reçu le don de voir et celui des larmes. Ils sont les lampes des vivants et aussi des morts desquels ils ferment les paupières pour mieux éclairer l'intérieur. Tous les morts ont leur regard en dedans. Dans cette boîte à bijoux, vous êtes devenue sa perle en bain de lune. C'est un secret entre lui et vous. Un secret intime comme un pépin au cœur de la pomme. Personne n'y a accès, pas plus le mort que vous. Ça germe tout doucement, oh si doucement, ça enfle lentement, oh si longuement sous l'ondée de vos larmes. Un jour lointain, oh si loin, ça devient un arbre que vos yeux ne verront pas, vous n'êtes plus à votre tour. Vous vous êtes retrouvés dans la forêt, la forêt dédiée aux pères et à leurs filles. C'est ça le secret.*



978-2-493651-15-0
11 x 18 cm + rabats
144 pages
récit poétique
2026

15,00 €



Azoé, maison d'édition indépendante aixoise

En forme d'arabesque, la ligne éditoriale des éditions Azoé donne vie à des **coups de cœur d'écriture**, d'illustrations, de photographies, de souvenirs, de témoignages et de **poésie**, pour partager le plaisir de la création littéraire et sa concrétisation en livres-objets sensibles.

Sa philosophie repose sur l'**élan collaboratif** des autrices et des auteurs qui choisissent de s'engager en faveur de l'**édition indépendante**.

Fidèle à son **credo écologique**, les livres sont imprimés et fabriqués en France avec soin et selon les normes environnementales.

L'édition indépendante favorise une **relation de proximité entre auteurs et éditeurs**, permettant un accompagnement personnalisé des projets éditoriaux. Elle valorise la création et la diversité, en offrant une place aux **voix marginalisées** et aux **œuvres audacieuses** qui ne trouveraient pas facilement leur place dans les circuits traditionnels.

Elle participe donc activement à la **bibliodiversité**, diversité culturelle appliquée au monde du livre.

Éditions Azoé
650 chemin de Fontfiguière
13090 Aix-en-Provence
www.azoe.fr



Contact presse

Pour toute demande d'interview ou envoi d'un service presse, contactez : **Carole Lenzini** | editions@azoe.fr | 06 10 63 28 00